

# PANSARD

THE ARTIST OF EMOTION



## LA MORT D'UN ARTISTE

## Description du Projet:

“La Mort d'un Artiste” est une performance immersive et expérimentale conçue pour questionner la manière dont la société, les institutions artistiques, l'État et la famille valorisent l'art et les artistes, souvent posthumément. Cette soirée unique dans un musée plongé dans l'obscurité vise à offrir une réflexion sur le contraste poignant entre l'oubli de l'artiste de son vivant et la célébration de son œuvre après sa mort.

### Déroulement:

- Lieu : Une salle d'exposition de musée, initialement plongée dans l'obscurité, à l'exception d'un cercueil vide au centre, éclairé de manière à attirer toute l'attention. Les invités sont invités à s'habiller en noir et, à leur arrivée, un pot de peinture bleu, rouge, jaune ou noir leur est remis. Ces couleurs primaires rappellent également la série de tableaux affichés sur les murs.
- Éléments Scéniques : Quatre grands cierges entourent le cercueil. En arrière-plan, une crucifixion monumentale, dorée sur du bois brûlé, réalisée par moi-même, symbolisant la souffrance des artistes. Quatre gardiens surveillent solennellement le cercueil.

### “Déroulement :”

- Moi, vêtu d'une tunique blanche avec une très longue cape et avec une gravité solennelle, fais mon entrée dans la salle sans échanger de regards avec les spectateurs. Les spectateurs sont invités à jeter des pots de peinture sur ma cape, symbolisant la critique et l'ignorance.
- Au moment où je m'approche du cercueil, on entend mes battements de cœur. Les gardiens me saisissent délicatement et me placent à l'intérieur, symbolisant ma "mort".
- L'instant où je suis déposé dans le cercueil, je pousse un souffle qui signifie le passage au repos éternel et les battements s'arrêtent (signifiant la mort). Ensuite, des personnes vêtues en rouge apportent des couronnes de fleurs portant les noms des différentes institutions représentatives (artistiques, étatiques, sociétales, familiales, amicales) et les déposent autour du cercueil.
- Une musique, le Requiem de Mozart, accompagne cette mise en scène jusqu'à ce moment précis.

Les lumières s'allument, révélant les œuvres (une collection avec des couleurs primitives) accrochées aux murs jusque-là dans l'obscurité, et le cercueil s'illumine en blanc avec de la fumée, marquant le passage de l'invisibilité à la reconnaissance.

- La musique change alors radicalement pour accompagner cette révélation.

### **- Durée :**

La performance dure environ une heure, pendant laquelle les spectateurs, déjà invités à s'habiller en noir, ils sont également confrontés à la transformation de l'espace et à la signification profonde de l'acte artistique.

### **Objectifs**

- Réflexion sur la Postérité : Interroger la manière dont l'œuvre d'un artiste est souvent reconnue et valorisée seulement après sa mort.
- Critique Sociale et Institutionnelle : Mettre en lumière le mécontentement des artistes face à l'indifférence et l'ignorance de la société, des institutions culturelles et de l'État.
- Célébration de l'Œuvre de l'Artiste : Offrir un espace de reconnaissance et de célébration de l'œuvre de l'artiste, invitant à une prise de conscience de sa valeur intrinsèque de son vivant.

### **Conclusion :**

La Mort d'un Artiste se veut un miroir de la réalité complexe de la création artistique, confrontée à l'oubli et à l'indifférence, tout en célébrant la puissance et la pérennité de l'art. À travers cette performance, je lance un appel poignant à une réévaluation de notre rapport à l'art et à ses créateurs, soulignant l'urgence de reconnaître, d'apprécier et de soutenir l'art et les artistes de leur vivant.



## Réflexion sur La mort d'un artiste

La performance artistique "La Mort d'un Artiste" se dresse comme un puissant miroir réfléchissant des vérités inconfortables sur la société et la reconnaissance posthume des créateurs. Cette œuvre, orchestrée dans une salle d'exposition transformée en une scène de deuil théâtral, incarne une critique poignante de la manière dont la valeur des artistes est souvent sous-estimée de leur vivant pour être célébrée une fois disparus.

L'usage de l'obscurité dans l'espace d'exposition souligne d'emblée l'oubli et la négligence auxquels sont confrontés les artistes pendant leur vie. Le cercueil vide, éclairé au centre de cette pénombre, symbolise non seulement la mort, mais aussi le vide laissé par l'indifférence sociétale envers l'art vivant. Les couleurs primaires distribuées aux spectateurs – bleu, rouge, jaune, et noir – et les tableaux correspondants sur les murs introduisent un contraste visuel frappant, rappelant peut-être la simplicité brute de la création artistique face à la complexité des perceptions et des critiques.

L'acte de jeter de la peinture sur la cape de l'artiste en tunique blanche est une métaphore directe de la manière dont les œuvres et les efforts des artistes sont souvent reçus par le public et la critique : avec indifférence, mépris, ou malentendu. Ce geste actif des spectateurs implique également une réflexion sur la responsabilité collective dans la marginalisation des artistes.

L'élément sonore des battements de cœur qui s'arrêtent au moment de la "mort" de l'artiste intensifie l'impact émotionnel de la performance. Cette finitude audible non seulement signale la cessation de la vie mais aussi celle de la créativité sous la contrainte de l'incompréhension et de l'ignorance. Les couronnes de fleurs portant les noms des différentes institutions soulignent ironiquement l'hommage souvent tardif qui est rendu aux artistes, un hommage qui, bien que beau, arrive après qu'il soit trop tard pour l'apprécié vivant.

La révélation finale des œuvres sous la lumière brillante, suivie par un changement radical de musique, marque une transition du deuil à la célébration, du mépris à l'admiration, soulignant la dichotomie entre l'ignorance de l'artiste vivant et la célébration de son œuvre post-mortem. Cette transformation suggère une renaissance symbolique de l'artiste à travers son art, posant la question déchirante de la valeur réelle et du moment de sa reconnaissance.

En somme, "La Mort d'un Artiste" est une réflexion puissante et multidimensionnelle sur la condition des créateurs dans notre société. Elle nous force à considérer notre propre rôle dans la perpétuation de cette dynamique de reconnaissance tardive, nous invitant à valoriser l'art et les artistes de leur vivant plutôt que de ne célébrer leur génie qu'après leur disparition.

## **Méditation sur La mort d'un artiste**

La Mort d'un Artiste transcende ainsi la simple performance pour devenir un manifeste vivant, une cérémonie de révélation et une critique cinglante de notre époque. En forçant les spectateurs à contempler la réalité d'une mise en scène macabre - l'enterrement symbolique de l'artiste - elle pousse à une introspection sur le rôle que chacun joue dans la reconnaissance et la valorisation de l'art et de ses créateurs.

### **Interaction avec le Public :**

- Avant la Performance : Les invités sont accueillis dans un espace où la sobriété et l'intimité préparent leur esprit à l'expérience. Des notes de programme, rédigées par moi , expliquent l'intention derrière la performance, invitant à une réflexion personnelle sur la manière dont ils perçoivent et valorisent l'art.
- Pendant la Performance : Le public est encouragé à se déplacer librement, bien que le focus central les guide naturellement vers le cercueil et les œuvres révélées. Cette disposition permet une immersion individuelle dans l'expérience, chaque spectateur pouvant ainsi créer un lien personnel avec les œuvres exposées.
- Après la Performance : Une session de dialogue est organisée, permettant aux spectateurs de partager leurs impressions et réflexions. Cette interaction vise à déconstruire l'expérience vécue, facilitant une prise de conscience collective de l'importance de soutenir l'art et les artistes de leur vivant.

### **Symbolisme et Esthétique :**

- Le Cercueil : L'illumination rouge du cercueil, le sang - la vie même de l'artiste et son œuvre. C'est un puissant contraste avec l'obscurité initiale, représentant la transition de l'invisibilité à la visibilité, de la mort à la renaissance symbolique.
- Les Couronnes de Fleurs : Chacune des couronnes autour du cercueil représente les différents segments de la société qui, souvent après la mort de l'artiste, reconnaissent et célèbrent son travail. Elles symbolisent à la fois l'honneur et l'ironie de cette reconnaissance tardive.
- Musique : Le passage du Requiem de Mozart à une composition plus lumineuse et triomphante souligne le changement de perception de l'œuvre de l'artiste - de la mélancolie de l'incompréhension et de l'oubli à la célébration de la reconnaissance et de l'impact durable.

La performance "La mort d'un artiste" sert de catalyseur à une méditation profonde et multidimensionnelle, englobant des réflexions artistiques, psychologiques, philosophiques et sociologiques. Chaque aspect de cette performance est chargé de significations et d'interrogations qui invitent à une introspection sur notre rapport à l'art, à la reconnaissance, à la mort et à l'héritage culturel.

### **Méditation Artistique**

Dans le domaine artistique, cette performance interroge la relation entre l'œuvre et son créateur, ainsi que la dynamique de reconnaissance et de mémoire posthume. Elle pose la question de la valeur intrinsèque de l'art : est-elle conditionnée par la reconnaissance sociale, institutionnelle ou historique ? Par l'acte de placer l'artiste vivant dans un cercueil, l'œuvre incarne la transition brutale de l'obscurité à la lumière, symbolisant le passage de l'incompréhension à la célébration post-mortem de l'œuvre d'un artiste. Cela nous amène à réfléchir sur le paradoxe de l'oubli de l'artiste vivant et de la glorification de l'artiste décédé.

### **Méditation Psychologique**

Psychologiquement, la performance explore les thèmes de l'isolement, de la méconnaissance et du désir d'immortalité à travers l'art. L'acte de se mettre symboliquement à la mort souligne la solitude inhérente au processus créatif, mais aussi la quête d'une vie après la mort à travers l'œuvre laissée derrière. Elle reflète le combat intérieur de l'artiste avec le désir d'être compris et apprécié de son vivant, et la réalité souvent brutale de l'indifférence et de l'ignorance.

### **Méditation Philosophique**

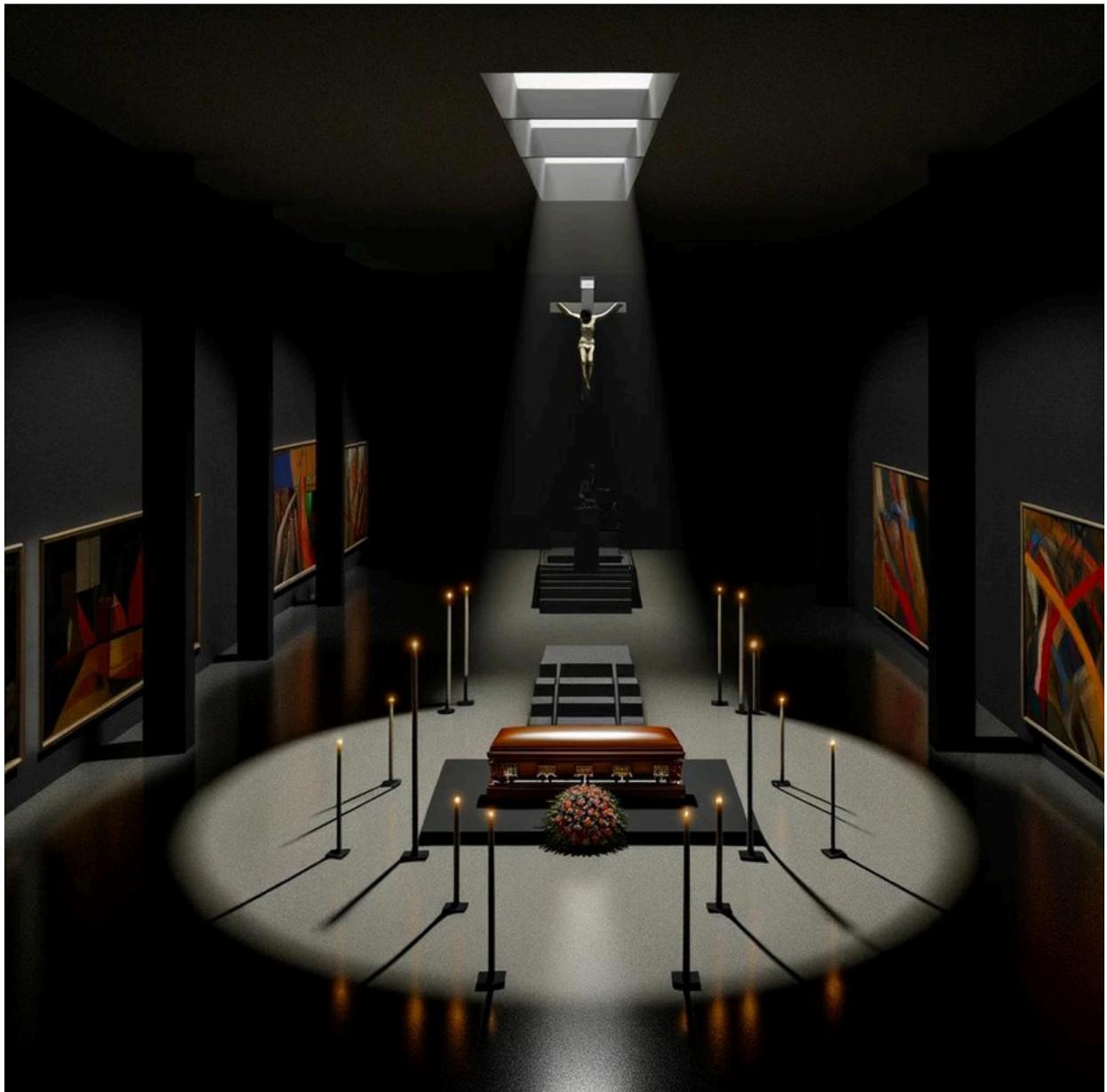
Philosophiquement, cette performance est une réflexion sur la mortalité, la mémoire et l'éphémérité. En choisissant de "mourir" artistiquement, l'artiste engage le public dans une contemplation sur ce que signifie laisser une trace, la nature transitoire de la vie et la quête d'un sens à travers la création. Cela soulève la question de l'existence et de la persistance: qu'est-ce qui reste après notre départ ? Est-ce que l'art transcende l'existence physique de l'artiste ?

### **Méditation Sociologique**

Sociologiquement, la performance critique la manière dont les institutions, l'État, la société, les amis et la famille perçoivent et valorisent l'art et ses créateurs. Elle met en lumière les dynamiques de pouvoir, les structures de reconnaissance et les valeurs culturelles qui influencent la manière dont l'art et les artistes sont appréciés, souvent posthumément. Cette mise en scène soulève des questions sur les critères de reconnaissance artistique, le rôle de l'art dans la société, et comment les forces sociales façonnent l'héritage culturel.

## Conclusion

"La mort d'un artiste" n'est pas seulement une performance; c'est une invitation à réévaluer notre rapport à l'art et à la mémoire, à questionner les structures de reconnaissance et à contempler notre propre mortalité et désir d'immortalité à travers la création. Elle nous rappelle que, souvent, c'est dans l'absence que la présence devient la plus palpable, et que l'oubli de l'artiste vivant peut être le prélude à une éternelle mémoire de son œuvre.





[WWW.PANSARD.FR](http://WWW.PANSARD.FR)